



© Franck Pourcel, Constellations, 2013

# Franck Pourcel Constellations

Exposition au Centre Culturel de Saint-Raphaël  
du 20 janvier au 24 mars 2018  
Vernissage le vendredi 19 janvier 2018

Une proposition du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur  
en partenariat avec la ville de Saint-Raphaël

**Dossier de presse**



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

**FRAC** Provence  
Alpes  
Côte d'Azur  
Fonds  
Régional  
d'Art  
Contemporain

20, bd. de Dunkerque  
13002 Marseille  
[www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org)

+33 (0)4 91 91 27 55  
[accueil@fracpaca.org](mailto:accueil@fracpaca.org)

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
et le ministère de la Culture et de la communication /  
Direction régionale des affaires culturelles  
Provence-Alpes-Côte d'Azur.



# Franck Pourcel

## Constellations

### Artiste

Franck Pourcel  
Né en 1965 à Avignon, vit et travaille à Marseille

### Œuvres présentées

Photographies de la série *Constellations*, 2013

### Dates

Exposition du 20 janvier au 24 mars 2018  
Vernissage le vendredi 19 janvier à 18h30

### Exposition

Le Frac et la municipalité de Saint-Raphaël ont engagé un partenariat artistique et culturel jusqu'en 2020 dans les domaines de la diffusion et de la médiation de l'art contemporain et présenteront au Centre culturel le projet *Constellations* de Franck Pourcel. Ce projet regroupe des photographies prises par l'artiste au cours de voyages dans les trois continents qui bordent la méditerranée : l'Afrique, l'Asie et l'Europe.

### Informations pratiques

Centre Culturel de Saint-Raphaël  
Salle d'exposition Raphaël  
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h  
Place Gabriel Péri, 83700 Saint-Raphaël  
Contact : Sophie Bergeron, Responsable du pôle expositions  
Tél. 04 98 11 89 00  
Emilia Troncy, Pôle jeune public et pôle exposition  
Tél. 04 94 82 64 09

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur  
contact : France Paringaux  
france.paringaux@fracpaca.org - Tél. 04 91 90 29 49

**Franck Pourcel**  
Né en 1965 à Avignon.  
Vit et travaille à Marseille.  
*Constellations, 2013*



Alexandrie (Egypte), 2012 © Franck Pourcel



Constellation des paysages horizontaux, Port-Saïd, Égypte © Franck Pourcel

Photographe indépendant, Franck Pourcel questionne à travers son travail les rapports que l'homme entretient avec son environnement. Sa photographie, qui allie regard documentaire et création artistique, met en lumière les différentes façons de vivre son territoire, de l'habiter. Le regard singulier de Franck Pourcel construit une géographie sensible, personnelle, volontairement subjective : une géopoétique. Depuis de nombreuses années, il explore l'évolution du paysage méditerranéen en interrogeant sa modernité où se confrontent immuabilité et changement.

Pour le sociologue Jean-Louis Fabiani, si Franck Pourcel n'a jamais souhaité devenir un photographe « régionaliste », il n'en reste pas moins l'un des meilleurs photographes de la Provence contemporaine. Ses photographies incitent à interroger la place de l'humain dans un territoire en constante mutation, marqué par les grands chantiers qui bouleversent les paysages et la vie quotidienne. Les approches anthropologiques ou ethnographiques que le photographe développe confèrent à ses travaux une dimension sociale, loin d'une vision « folklorisante ».

En 2004, il explore le mode de vie alternatif des « Néo-ruraux » installés dans le midi Provençal. En 2006, il s'intéresse aux mille-et-une vies réelles ou fantasmées de l'étang de Berre, « la petite mer des oubliés ». En 2008, il sonde la diversité des profils d'habitants et d'habitations du quartier marseillais de Noailles, faisant ainsi apparaître son bouillonnement et ses contradictions à l'heure de sa réhabilitation.

# Constellations



Galipoli (Turquie), 2011 © Franck Pourcel



Çanakkale (Turquie), 2011 © Franck Pourcel

Finalisé au Frac en 2013, le projet *Constellations* regroupe des photographies prises au cours de voyages du photographe dans les trois continents qui bordent la méditerranée : l'Afrique, l'Asie et l'Europe. Récit photographique et sonore, les *Constellations* retracent l'Odyssée d'Ulysse, mise en parallèle avec une méditerranée contemporaine aux identités multiples. En s'intéressant à ce territoire éclaté, berceau des récits fondateurs de nombreuses civilisations, Franck Pourcel propose une mythologie réinventée.

Cette géographie subjective ponctuée d'espaces imaginaires prend la forme de treize constellations. La constellation d'Ulysse constitue le fil d'Ariane. Les autres constellations en sont la déclinaison et traduisent des thématiques contemporaines (les mobilités, les conflits, les corps). Toutes les constellations réunies forment une toile, un réseau poétique, symbole de la méditerranée diverse, plurielle. Avec ses *Constellations*, l'artiste nous montre qu'au-delà des frontières et des différences culturelles, ce sont nos ressemblances qui peuvent nous rapprocher de nos voisins. Le personnage d'Ulysse n'est presque qu'un prétexte pour nous parler des épreuves et de leur franchissement, d'attachement, d'identité, de fidélité à ce que l'on est.

# L'atelier



À travers l'atelier qu'il propose, Franck Pourcel nous invite à découvrir le monde méditerranéen qui nous entoure pour mieux le comprendre. Ce moment interactif constitue un temps de partage, qui permet aux participants de s'approprier les images en les regardant de près, en les manipulant, pour qu'ils puissent à leur tour construire leur récit personnel et subjectif de la méditerranée.



## Déroulé de l'atelier

- Dans un premier temps, à l'aide d'un diaporama, Franck Pourcel présente sa démarche et son projet.
- Puis, chaque participant (ou binôme) réalise une sélection de six images parmi les 4000 photographies de Franck Pourcel, et construit dans un second temps son récit personnel autour de cette sélection.
- Les participants imaginent les pays dans lesquels les photographies ont pu être prises et tracent leur « constellation » sur la feuille rhodoïd transparente superposée à la carte de la méditerranée sur fond noir.

« Lorsque la carte disparaît, le tracé devient une représentation imaginaire et poétique du récit, les lieux sont des étoiles et l'ensemble forme une constellation » (Franck Pourcel)

Après un temps de mise en commun, chaque participant peut repartir avec son tracé de constellation et une photographie de Franck Pourcel.

# Dates des ateliers



Ateliers avec Franck Pourcel à la médiathèque de Bandol, juin 2017

## ATELIERS AVEC L'ARTISTE

Samedi 17 mars à 14h30 :

Atelier avec le photographe Franck Pourcel

Réservation par mail :

s.bergeron@ville-saintraphael.fr - Tél. : 04.98.11.89.11

Vendredi 16 mars 2018 entre 13h et 17h avec le lycée Saint-Exupéry

Pour les classes : Visite/atelier les mardi, jeudi et vendredi matin sur inscription par mail :

e.troncy@ville-saintraphael.fr

## AUTRES MÉDIATIONS PROPOSÉES PAR LE CENTRE CULTUREL DE SAINT RAPHAËL

Mercredi 21 mars : Ma Constellation - Inventivité et imagination :

A la manière de Franck Pourcel vient créer ta constellation en inventant un voyage imaginaire à partir des photographies de l'artiste et d'une carte de la méditerranée et expérimente sa démarche de création.

11h00 BABY ATELIER pour les 3-5 ans accompagné d'un parent (durée 1h)

15h30 MAXI ATELIER pour les 6-12 ans accompagné d'un parent (durée 1h30)

Réservation par mail :

e.troncy@ville-saintraphael.fr - Tél. : 04.94.82.64.02

*Autres propositions à consulter sur le site du Frac (expositions Constellations - documents à télécharger)*

## Parole de l'artiste : la genèse du projet



Camargue, France, 2007

« "Le mythe est une parole" écrit Barthes. Une parole qui alimente au fil du temps les imaginaires. Le mythe peut être ainsi un chant, une voix sur les ondes radiophoniques, une photo précieusement gardée dans un tiroir...

L'idée de cette série est donc venue d'une simple photographie rangée dans le tiroir des documents familiaux les plus précieux, celui de la table de la salle à manger de mes parents. La table en bois est massive, transmise de génération en génération, elle est l'objet central autour duquel les familles, les amis, les convives se posent pour partager un repas, une parole. Et tout est à l'intérieur de cette table, de ce bois de chêne, au cœur de ces rondes, au milieu de ces gens, mes gens, ceux qui s'invitent lorsqu'un enfant naît, ceux qui viennent lorsqu'une personne meurt.

La photo est là au cœur de mon histoire et elle m'attend en silence au-dessus des albums de famille, des actes notariés, des couverts en argent offerts aux jeunes mariés. Elle vit comme les braises sous un tapis de cendres et ne demande qu'à être révélée, ravivée par d'autres sources génératrices de rêveries. Le feu couve.

J'avais cinq ans lorsque mes parents ont pris en gérance le bar des Arènes à Plan-d'Orgon. Sur la photographie de promotion du film *Heureux qui comme Ulysse* d'Henri Colpi, on voit Fernandel, avec son cheval Ulysse, chercher sa route au croisement de la RN7 et de la D99. En coin, le bar de mes parents semble observer la scène. La chanson de Georges Brassens au titre éponyme a attisé les flammes, fait émerger le feu, souvenirs impérissables d'une enfance aventureuse, expériences personnelles décisives. »

Franck Pourcel, extrait de *Au croisement, Ulysse ou les constellations*, éditions Le Bec en l'air, 2013.

## Textes complémentaires



Le bain de Pénélope,  
Royaume d'Ithaque,  
2004



Istanbul, Turquie, 2011

« Au vrai, la seule constellation qui paraisse manquante dans ce projet, concernerait directement le photographe lui-même, Franck Pourcel. On rétorquera qu'au cours des treize figures stellaires qu'il construit, sa présence est constante, transcende les apparences du réel qu'il photographie, pour dessiner en creux, derrière l'histoire collective, un singulier portrait, un "tracé entièrement subjectif", selon ses propres termes. Que ce projet, né sous la forme d'une commande, se transforme en expérience existentielle vitale, salvatrice, intervenant "au moment de [s]a propre perte", lui confère une gravité dont, bien souvent, trop d'entreprises artistiques contemporaines sont dépourvues. Dans le Manifeste photobiographique qu'avec Claude Nori nous publions en 1983, appelant la photographie à dépasser son caractère strictement documentaire ou ses points de vue esthétiques distancés, pour privilégier l'attitude autobiographique inhérente à tout projet photographique, nous souhaitons que celui-ci puisse correspondre, pour chacun, à l'exploration de ce que nous nommons – encore Joyce! – le "territoire épiphanique". À l'évidence, Franck Pourcel met ici en scène, avec un éclat photographique subtil et rare, l'intime force du sien. »

Gilles Mora, extrait de *Territoire épiphanique*, Ulysse ou les constellations, éditions Le Bec en l'air, 2013

« Images, séquences, livre, installations...

Voyages, parcours, stations, topographie, géographie, reconstitution...

Légende, chronologie, durée...

L'œuvre *Ulysse ou les constellations* de Franck Pourcel suscite chez le commentateur quantité de notions descriptives du travail : caractéristiques formelles, identification du mode de production dans l'espace et dans le temps. Par où commencer ?

C'est la particularité d'un travail d'ampleur. De cette ampleur que désigne en creux la difficulté d'en définir l'identité esthétique : partant du récit homérique, Franck Pourcel trace un graphique reliant les points des stations du voyage du héros. Il ordonne ainsi, selon la tradition d'un art à contrainte, une constellation, c'est-à-dire qu'il donne à la spatialisation du parcours qu'il s'engage à effectuer "sur les traces d'Ulysse", une forme géométrique qui constitue en elle-même la forme matricielle de l'œuvre.



Migrant, Algésiras,  
Espagne, 2012



Nicosie, Chypre, 2011

Avant de voir la moindre image, le spectateur est ainsi saisi par le gigantesque graphe né de la relation des points de la méditerranée qui forment le parcours à effectuer, mais c'est moins une carte marine qui lui apparaît qu'une carte d'astronome.

Chaque lieu, puisqu'ils existent encore, fait donc l'objet durant les années que couvre le projet Ulysse ou les constellations, d'un voyage, appareil photo à la main. Il s'agit pour l'artiste de retrouver, par le hasard et l'intuition, les traces d'un équivalent du récit légendaire. Là un cyclope, ici les sirènes, mais à ce qui n'aurait été qu'un jeu de piste érudit se superpose l'actualité des questions du monde d'aujourd'hui : Franck Pourcel actualise l'Antique comme le philosophe contemporain sait encore faire parler les Présocratiques.

Loin de la prétention aux allégories, tout Ulysse ou les constellations est une confrontation de la photographie au genre épique. L'ambition de contenir en un seul projet articulé ces épisodes de travail et d'exploration est un tour de force. Un immense poème photographique, à mon sens sans grand équivalent dans sa génération. Indifférent aux styles, aux postures, en bref aux modes qui gouvernent souvent la photographie contemporaine, Ulysse ou les constellations recouvre son auteur même, le dépasse, signe s'il en est, d'une autorité acquise par l'œuvre même. »

Michel Poivert

« Photographe d'envergure, Pourcel associe depuis longtemps la photographie, l'histoire et l'anthropologie, sans jamais pour autant faire l'impasse sur l'esthétique. Pourcel sillonne la mer, qui est aussi sa mer, depuis des années, à la voile ou en cargo. Il sait aussi ce vers quoi ouvre, ou peut-être ferme, la Méditerranée : l'Afrique sahélienne, l'Europe du capitalisme financier. Voyageur revenu des voyages, comme tout anthropologue qui a lu Claude Lévi-Strauss, il sait bien que l'exotisme est une illusion : si loin, si proche. Mais il pressent qu'un simple bras de mer est aussi bien une frontière qu'un lieu de commerce et d'échange, qu'un détroit est un lieu de choix pour les batailles navales aussi bien que pour les transactions séculaires. Pourcel connaît les clichés, lui qui sait si bien les éviter : Mare nostrum en est encombrée. On peut la chanter comme Vincent Scotto, avec la voix de tenorino de Tino Rossi, on peut la parcourir comme une structure d'échanges, accompagné, de Venise à



Le Caire, Egypte, 2012



Stromboli, Italie, 2008

Constantinople, par le sérieux Fernand Braudel. On peut la voir comme un peintre de batailles, ou la rêver en lac de paix. Pourcel ne se résoudra jamais à postuler l'unité anthropologique et symbolique de cette mer qui n'est fermée qu'en apparence et qui a laissé passer ou laisser partir de très anciens convois, d'archaïques caravanes. L'honneur, le machisme, le soleil et les anisés, très peu pour lui. Photographe du labeur et de la peine des hommes, de la fête minimale et des oubliés de la Croisette, il sait mieux que d'autres que la mer n'est pas une pellicule d'argent qui relierait magiquement des littoraux sans épaisseur : il reconnaît l'hinterland dans la rumeur des ports et hume la lutte des classes dans la bonace. Pourcel se lève avec la brise de mer, met les préjugés au rancart et sait, parce qu'il en est, que la Méditerranée compte plus de taiseux que de forts en gueule, et de tragédies que de comédies. Il connaît les voyages d'Ulysse, le fil d'Ariane. Il sait que la longue durée est une clé. Il sait qu'il n'est pas de clé universelle. Il a la patience des vieilles histoires. En multipliant les cercles, il rappelle les pêcheurs qu'il a si souvent observés dans le chenal de Caronte ou sur l'étang de Berre. Il sait qu'il n'y a pas de réponse univoque, ni de chemin unique : la route dépend de toutes les météos. »

Jean-Louis Fabiani, extrait de *La Méditerranée de Franck Pourcel*, note d'intention du projet *Constellations*

## Entretien



Saintes Maries de la mer,  
France, 1994



Tanger, Maroc, 2012

Propos recueillis par Claude Lorin pour le journal Zibeline, décembre 2013.

« Après *La petite mer des oubliés*, *Constellations* constitue un des plus importants projets de Franck Pourcel, conçu dans le cadre de Marseille-Provence 2013, dernière étape du projet Ulysse proposé par le FRAC PACA, les Ateliers Euroméditerranée et une résidence à la Société nautique de Marseille. Deux expositions et un livre en rendent compte. Rencontre.

*Zibeline* : *Constellations* vous a pris trois ans. C'est votre premier travail de cette importance ?

Franck Pourcel : Oui en effet même si celui sur l'étang de Berre (*La petite mer des oubliés*, éditions Le bec en l'air, 2006) a été en terme d'investissement sur le terrain et de restitution beaucoup plus grand. L'importance ici vient essentiellement des enjeux, capitale européenne, FRAC et surtout d'avoir conçu le projet de A à Z, les déplacements à l'étranger (quinze pays dont certains instables...) contrairement à l'étang de Berre qui s'est construit à partir de diverses institutions.

*Quelle place a pris ce projet de longue haleine dans l'ensemble de votre travail ?*

Ces trois dernières années, ça a pris toute la place car je n'avais pas d'autres choix et je souhaitais rester concentré là-dessus pour garder une unité. J'ai tout de même fait un autre travail sur les aveugles et le foot aux Archives départementales en mai 2013 (Voï, les joueurs de foot, ndlr).

*Des différences, des similitudes entre ces démarches ?*

Ça a été la construction d'une nouvelle expérience, aussi bien par l'acceptation face aux institutions, que l'expérience sur les différents terrains sur lesquels j'ai réalisé mes prises de vue, en continuant à respecter mes choix photographiques et déontologiques : être proche des gens tout en gardant la distance nécessaire et ne jamais donner d'argent pour obtenir une photographie. C'est une grande boucle que je referme comme si les autres travaux m'avaient servi d'expérience pour mener à bien celle-ci.

*Des changements de pratique photo, de regard ?*

J'ai davantage intégré la couleur, douce, complémentaire



Sur la route de Mostar,  
Bosnie-Herzégovine, 1993

de ce que je fais en noir et blanc sur l'humain (gestuelle, corporelle). Ce double langage, qui me plaît beaucoup, a été très compliqué à gérer. Croisement dans la forme et croisement dans les récits. Je me suis donné des libertés « maîtrisées », « calculées ». Jouer des pleins et des vides... Mais aussi aller à l'essentiel car peu de temps, ce qui signifie un gros travail en amont (pour chaque pays, études des géo-socio-politiques, littéraires, cinématographiques...) que je dois à ma compagne Lise Gabelier pour la construction du calendrier, des itinéraires...



Aïd el Kebir, Oran, Algérie,  
2011

#### *D'autres projets ?*

Maintenant j'ai besoin d'écrire, de mettre en mots, en phrase toute cette expérience, aussi bien le vécu sur le terrain que le vécu avec les institutions. Intellectualiser tout cela et particulièrement la notion de récit photographique. Et de partir sur d'autres territoires comme l'Asie, d'autres territoires tout aussi sensibles et humains car il s'agit toujours pour moi de mettre la place de l'Homme au centre de toutes les (mes) préoccupations.»

# Biographie



Beyrouth, Liban, 2011



Tirana, Albanie, 2011

## Expositions personnelles

- 2017 *De gré ou de force*, Alliance française de Jersey et alliance française d'Oxford.
- 2016 *De gré ou de force*, Alliance française de Glasgow et Edimburgh, Ecosse  
*La ville dans les plis*, Restitution résidence photographique, Rennes.  
*Constellations*, Biennale de la photographie, Mulhouse.  
*Au crépuscule*, galerie Trongate 103, Glasgow, Ecosse.  
*Non-Lieux*, Printemps de l'Art Contemporain, Galerie Maupetit, Marseille.  
*Constellations*, Projection, Salon de la photographie, Le 104, Paris.  
*Notre époque*, Performance, École du Louvre, Mucem, Marseille.
- 2015 *Un homme à la mer*, Friche la Belle de mai, Marseille  
*Constellations*, galerie Le Carré d'Art, Chartres de Bretagne  
*Constellations*, Centre d'art, Ile MoulinSart, Fillé-sur-Sarthe
- 2014 *Constellations*, Teateroen, Copenhague, Danemark.  
*Constellations*, Frac Paca hors les murs, Château de Tourrettes-sur-Loup et Centre Culturel la Coupole, La Gaude  
*Constellations*, Maison du Geste et de l'Image, séminaire photographique de Michel Poivert, diffusion Jeu de Paume, Paris.
- 2013 *Constellations*, Frac Paca, Marseille et Abbaye de Montmajour, Arles (dans le cadre de Marseille-Provence 2013 capitale européenne de la culture)  
*Voï*, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.  
*Vous qui tuez le temps*, Performance, B.M.V.R.Alcazar, Marseille

- 2012 Atelier de l'Euroméditerranée, Résidence de création « Constellations », S.N.M, MP2013 et FRAC PACA.  
*La petite mer des oubliés*, Festival « les photographiques », Le Mans.
- 2009 *La petite mer des oubliés*, performance, I.H.E.S.T., Ministère de la recherche, Paris.
- 2008 *De gré ou de force, Noailles à l'heure de la réhabilitation*, Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, Marseille.
- 2007 *La petite mer des oubliés*, Gestes du Travail, Musée des Arts et Traditions Populaires de Draguignan.  
*La petite mer des oubliés*, Colloque EDF, Carry-le-Rouet.
- 2006 *La petite mer des oubliés*, Image/Images, Archives départementales des Bouches-du-Rhône à Aix-en-Provence.  
*La petite mer des oubliés*, Habitat, Modes de vie, Centre d'Art Contemporain Intercommunal d'Istres.  
*La petite mer des oubliés*, Gestes du Travail, Abbaye de Montmajour, Arles.  
*La petite mer des oubliés*, Luttes, Musée Ziem, Martigues.  
*Portraits de quartier*, inauguration Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

### Expositions collectives

- 2017 *Le Frac à Bandol*, Médiathèque, Bandol  
*Vies d'ordures*, Mucem, Marseille  
*Terre du milieu*, Musée de Salagon, Mane  
*Les rencontres de Bernard Plossu*, M.E.P., Paris.
- 2015 *Lieux saints partagés*, Mucem, Marseille  
*Vlaminck, Lalique, Picabia... dix années de donations et d'acquisitions du musée Ziem*, Martigues  
*Photoreportage-Photojournalisme*, Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia.
- 2011 *Berlin*, Maison de la photographie, Toulon
- 2007 *Parcours de Vi(II)es*, quartiers de l'arrière port, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.

## Prix

2001 Prix Henri Matisse de l'Union méditerranéenne pour l'Art moderne de Nice.

1994 Prix « Jeunes Artistes Européens »

## Bourses

Soutien à la recherche, à l'édition et à la création, bourse de la DRAC Paca en Arts plastiques en 2000 et en 2001 celle de la Mission du patrimoine ethnologique (ministère de la Culture).

## Collections

Bibliothèque nationale de France, Paris.

Frac Provence-Alpes-Côte d'azur, Marseille.

Maison Européenne de la Photographie, Paris.

Carré d'Art, Chartres-de-Bretagne.

Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Marseille.

Musée Ziem, Martigues.

Centre méditerranéen de la photographie, Bastia.

Artothèque, Cherbourg.

Collections privées.

## Interventions

Ateliers autour des *Constellations* menés au Frac Provence-Alpes-Côte-d'Azur et à la médiathèque de Bandol.

Workshop à la Maison du geste et de l'image, Paris.

Colloques autour de la photographie à Lyon, Marseille, Paris, Copenhague...

Professeur d'analyse de l'image pour les BTS de l'I.N.E.S.A.V., Marseille.

## Bibliographie

- 2015 *Comme un souffle de poussière*, Le bec en l'air éditions
- 2013 *Ulysse ou les constellations*, texte de Gilles Mora, Le bec en l'air éditions
- 2008 *Au crépuscule*, Le bec en l'air éditions
- 2007 *De gré ou de force. Noailles à l'heure de la réhabilitation*, textes et propos recueillis par Marie Sengel, Édition P'tits papiers
- 2006 *La petite mer des oubliés*, texte de Jean-Louis Fabiani, Le bec en l'air éditions  
*Vous qui tuez le temps*, texte de Jean-Pierre Ostende, Le bec en l'air éditions  
*De mer, de pierre, de fer et de chair. Histoires du port autonome de Marseille*, éditions Cheminements
- 2004 *Néoruraux, vivre autrement*, textes de Anne Attané et Katrin Langewiesche, Le bec en l'air éditions
- 2003 *Stèles de Camargue*, éditions Parenthèses

## Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

### Qu'est-ce qu'un Frac ?

Les Frac ont été créés il y a plus de 30 ans dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État et les régions pour permettre à l'art d'aujourd'hui d'être présent dans chaque région de France. Leur mission première est de constituer une collection, de la diffuser auprès de différents publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

Les trois missions du Frac :

- Constituer une collection d'œuvres d'art représentative des grandes tendances de la création contemporaine dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo...
- Diffuser cette collection en région en organisant des expositions collectives et thématiques en partenariat avec des musées, centres d'art, associations, médiathèques, monuments historiques, écoles d'art, écoles, collèges, lycées, universités, hôpitaux, prisons, administrations, collectivités locales et territoriales, espaces publics...
- Sensibiliser les publics les plus larges à la création contemporaine par le biais de partenariats artistiques et pédagogiques à l'échelle régionale pour sensibiliser les publics les plus larges à une meilleure connaissance de l'art contemporain.

La collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces quarante dernières années.

Constituée de 1384 œuvres de 528 artistes internationaux, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence et permet de mettre en place de nombreux partenariats avec des lieux culturels, éducatifs, associatifs, privés ou publics en région afin de sensibiliser les publics les plus larges à une meilleure connaissance de l'art contemporain. Depuis mars 2013, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est installé dans le quartier de la Joliette à Marseille dans un nouveau bâtiment conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma.

**contact presse**

Marie-Aurélie Elkurd  
communication@fracpaca.org  
t +33 (0)4 91 90 30 47

**contact projet**

France Paringaux  
Responsable des projets de diffusion  
france.paringaux@fracpaca.org  
t + 33 (0) 91 90 29 49